ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS, les 20, 21 déc 2025. Concert de Noël : Homilius, Corelli… Pierre de Bucy (direction)

Sous la direction de Pierre de Bucy, les instrumentistes de l’Orchestre Symphonique d’Orléans, proposent un concert de Noël festif et original, regroupant Homilius et Corelli… Les musiciens invitent à laisser sapins et guirlandes pour profiter d’un temps de musique sacrée. Rien n’égale la magie à vivre et à partager d’un concert particulier dédié aux célébrations de Noël. Pour ce faire, le programme affichent deux compositeurs rares et d’autant plus attendus : Homilius et Corelli.

Orchestre Symphonique d’Orléans
CONCERT DE NOËL
Salle de l’Institut à Orléans
samedi 20/12/2025 à 20:30 à
dimanche 21/12/2025 à 16:00
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/



Durée : 1 h 15 – sans entracte
Placement numéroté

Orléans, Salle de l’Institut
https://www.google.com/maps?q=Orl%C3%A9ans,+Salle+de+l%27Institut&zoom=14&size=512×512&maptype=roadmap&sensor=false

programme

HOMILIUS / Oratorio de noel
CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël

Direction : Pierre de Bucy
Ensemble Vocal
du Conservatoire d’Orléans
Ensemble instrumental de l’OSO
Orchestre Symphonique d’Orléans

Le dramatisme spirituel du Saxon Homilius

Le moins connus des deux compositeurs baroques [Homilius] a affirmé en son temps une écriture spirituelle voire mystique qui prolonge avec sincérité, l'héritage de JS BACH.

Né en 1714 d'un père pasteur, mort à Dresde en 1785 [71 ans], le Saxon Gottfried August Homilius se forme en participant à la réalisation des œuvres de Bach à Leipzig. Son talent ne tarde pas à le mettre en avant : Homilius devient directeur de la musique des principales églises de Dresde, sous le règne des Électeurs Frédéric-Auguste II, Frédéric-Christian et Frédéric-Auguste III.

Fameuse, sa cantate de la passion » Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld » (HoWV 1.2) indique de façon emblématique une écriture plus introspective que dramatique, une musique qui pense et favorise la méditation spirituelle des sujets sacrés. En témoigne une œuvre riche dont pas moins de 4 Passions :
Matthäuspassion « Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld »/ »Und es begab sich »/ »Erfüllt mit göttlich ernsten Freuden » (HoWV 1.3) ; Johannespassion « Der Fromme stirbt » (HoWV 1.4) ; Lukaspassion « Du starker Keltertreter » (HoWV 1.5) ; Markuspassion (HoWV 1.10). Soit des partitions ambitieuses témoignant d'une ferveur sincère, dont profite évidemment son oratorio de Noël, prolongement des œuvres de Bach, alternative originale et stimulante entre opéra spirituel et oratorio sacré. Le geste vocal et l'engagement musical indiquent assez l'émergence des passions dans le traitement des textes sacrés, surtout dans le contexte de la Cour de Dresde, – convertie au catholicisme sous Auguste II le fort [1697], perméable à l'esthétique de la Contre-Réforme et son théâtre expressif très incarné. D'un dramatisme mesuré, l'oratorio de Noël » Weihnachtsoratorium / Die Freude der Hirten » n'échappe pas a la règle…

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ORLÉANS



SAM 20 DÉC 20H30

DIM 21 DÉC 16H00

Salle de l'Institut

Saison 2025 2026

CONCERT DE NOËL

Direction : Pierre de Bucy

Ensemble Vocal du Conservatoire d'Orléans
Ensemble instrumental de l'OSO

HOMILIUS / Oratorio de Noël
CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël

RÉSERVATIONS
- En ligne
- Office de Tourisme

PARIS, Collège des Bernardins. Intégrale des Symphonies de MOZART : Orchestre Idomeneo, Débora WALDMAN, du 2 décembre 2025 au 5 décembre 2026

Rien n’égale le génie symphonique de Mozart : sa trilogie ultime (été 1788), — *un oratorio instrumental* selon le regretté Nikolaus Harnoncourt : n°39, 40, 41 « *Jupiter* », **l’atteste sans réserve : l’écriture se révèle expérimentale au service d’une vision émotionnelle d’une justesse éblouissante, … qui nous parle**

du coeur humain, comme des passions de l’âme…



LE GÉNIE MOZARTIEN… Cette conscience spécifique profite aussi, simultanément des opéras dont Wolfgang est également un créateur inégalé ; tous les grands chefs et chefs d’orchestre ont tôt ou tard abordé les massifs et les cimes symphoniques conçus par Mozart, sans jamais dévoiler les secrets de leur structure, sans atteindre réellement les clés d’une langue à la fois complexe et raffinée qui plonge au cœur du sentiment humain. Voilà qui fait de Mozart, le premier des Romantiques.

MOZART FOREVER… Nous l’avons vu récemment à Lille, où la salle du Grand Sud accueillait le 27 nov dernier, l’Orchestre National de Lille jouait un programme 100% Mozart, dont le Concerto pour piano n°21 et surtout la Symphonie centrale n°40 (en sol mineur, la plus passionnée et ambivalente de son auteur), sous la direction de son chef fondateur, **Jean-Claude Casadesus**. LIRE notre critique complète de ce concert Mozart, Symphonie n°40 par Jean-Claude Casadesus

l’intégrale Mozart aux Bernadins Débora Waldman dirige les 41 symphonies

Une telle intégrale n’avait pas été donné à Paris, depuis 1956, à l’occasion du bicentenaire du compositeur… Les Bernardins entrent dans la danse, consacrant tout un cycle prometteur aux **41 symphonies de Mozart**, à partir de décembre 2025, sous la direction de la très mozartienne, **Débora Waldman**. Nous l’avions applaudi à l’Opéra de Dijon dans le dytique Cavalleria Rusticana / Pagliacci en octobre dernier : direction fiévreuse et élégante, déployant un dramatisme vériste d’une puissance poétique éblouissante. LIRE notre critique complète **Cavalleria Rusticana / Pagliacci** avec Tadeuz Slankier (Turiddu / Canio, Opéra de Dijon, le 5 nov 2025). Le cycle des symphonies de Mozart aux Bernadins est d’autant plus attendu que la cheffe dirige son propre ensemble « Idomeneo » dont le nom dit assez sa familiarité avec l’écriture de Mozart. Première étape de ce parcours Mozart, **le 2 décembre**, dans un programme acrobatique qui fait dialoguer une symphonie de jeunesse et sa dernière œuvre, laissée inachevée : 3ème Symphonie et Requiem.

Intégrale des symphonies de Mozart aux Collège des Bernadins

Concert d’envoi de l’intégrale Mozart
Mardi 2 décembre 2025
Symphonie n°3, Requiem
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-requiem-et-symphonie-n3

Concert « chansigné » (traduit en langue des signes), à l’attention des personnes sourdes et malentendantes.

Solistes :
Andreea Soare, soprano Eva Zaïcik, mezzo François Rougier, ténor Timothée Varon, basse

Orchestre Idomeneo
Débora Waldman, direction

Les deuxième et troisième concerts auront lieu **les 6 & 7 février 2026**
avec les symphonies 9, 34 et 40 / symphonies 1, 32, 35 et 36.
infos & réservations sur le site du Collège des Bernardins :
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n9-34-et-40

9 avril : Symphonies 5, 10, 11, 17, 33

12 mai: Symphonies 18, 19, 25

28 mai : Symphonies 8,12, 13, 15

18 sept : Symphonies 28, 37, 39

19 septembre: Symphonies 22, 20, 23, 30

23 octobre: Symphonies 2, 7, 26, 38

24 octobre: Symphonies 24, 21, 6, 27

12 novembre 2026 : Symphonies 31, 41,14

2 ou 5 décembre 2026 :
Messe du couronnement & Symphonies 4, 16, 29

TOUTES LES INFOS, la billetterie sur le site du Collège des Bernardins :

https://www.collegedesbernardins.fr/agenda?categorie-new=concert

BIO express, Débora Waldman



Actuellement à la tête de l’Orchestre d’Avignon-Provence, Débora Waldman est la première femme nommée à un poste permanent en France. Cosmopolite et polyglotte, Debora Waldman exerce son art et pratique la musique pour abolir les frontières. Née au Brésil, la musicienne a grandi en Israël avant de s’installer en Argentine, où elle découvre sa vocation : devenir cheffe d’orchestre. A 17 ans, à Buenos Aires, elle est au pupitre pour la première fois, devant l’orchestre fondé par sa mère et elle y entame les études de

direction d'orchestre. Européenne de cœur, c'est à Paris qu'elle choisit de se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique : son talent est immédiatement repéré ; Debora Waldman devient **l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France**.



Après trois années passées auprès du Maestro et de l'Orchestre National de France, elle mène une carrière active en France, où elle a récemment dirigé l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National des Pays de Loire, l'Orchestre National de Lyon…
Dans le domaine lyrique, Débora Waldman est cheffe associée **à l'Opéra de Dijon**, où elle a dirigé Tosca et récemment le dytique vériste : **Cavalleria Rusticana et Pagliacci (5 nov 2025)**. Elle a remporté un vif succès dans l'opéra Rita de Donizetti au Festival International de Campos do Jordão au Brésil. Parmi ses futurs engagements : débuts avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre Académique du Théâtre Colon à Buenos Aires, l'Orchestre Régional de Cannes et son retour à l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence et à l'Orchestre de Besançon.

En 2011, **Débora Waldman** a été choisie pour diriger le concert « Thessalonique, carrefour des civilisations » en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne, avec l'Orchestre de l'Etat de Thessalonique. Débora Waldman a par ailleurs été distinguée par l'ADAMI, qui l'a nommée "Talent Chef d'Orchestre", et par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie des Beaux-Arts.

VISITEZ le site officiel de la maestria **Débora Waldman** : https://www.deborawaldman.com/fr/



LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 du Collège des Bernardins : Intégrale des Symphonies, des Sonates pour piano, des Motets…: https://www.classiquenews.com/college-des-bernardins-saison-2025-2026-mozart-integrale-des-symphonies-des-sonates-pour-piano-des-motets/

COLLEGE DES BERNARDINS, saison 2025 – 2026. Mozart : Intégrale des Symphonies, des Sonates pour piano, des Motets…

LIRE aussi notre critique complète des **3 dernières symphonies**

de Mozart par Nikolaus Harnoncourt : https://www.classiquenews.com/cd-mozart-3-dernieres-symphonies-n3940-41-nikolaus-harnoncourt-concentus-musicus-wien-decembre-2012-2-cd-sony-classical/

CD. Mozart : 3 dernières Symphonies n°39,40, 41 (Nikolaus Harnoncourt, Concentus Musicus Wien, décembre 2012, 2 cd Sony classical)

Parues le 25 août 2014, les 3 dernières Symphonies de Mozart (n°39,40, 41) synthétisent ici, pour Nikolaus Harnoncourt et dans cet enregistrement réalisé avec ses chers instrumentistes du Concentus Musicus Wien, l'expérience de toute une vie (60 années) passée au service du grand Wolfgang : sa connaissance intime et profonde des opéras, les plus importants dirigés à Salzbourg entre autres (la trilogie Da Ponte, La Clémence de Titus, La Flûte enchantée…), suffit à enrichir et nourrir une vision personnelle et originale sur l'écriture mozartienne ; s'appuyant sur le mordant expressif si finement coloré et intensément caractérisé des instruments anciens, le chef autrichien réalise un accomplissement dont l'absolue réussite était déjà préfigurée dans son cd antérieur dédié au Mozart Symphoniste…

Opéra Royal de Versailles. OFFENBACH : La Vie Parisienne (version originelle, 1866), du 27 déc 2025 au 4 janvier 2026. Marc Mauillon, Florie Valiquette, Philippe Estèphe… Christian Lacroix / Victor Jacob

Mise au jour grâce aux archives du Théâtre du Palais-Royal, voici la version originelle de *La Vie Parisienne* créée en 1866, telle qu'elle a initialement été conçue par Jacques Offenbach (1819-1880) et ses librettistes, avant que les limites vocales des artistes en charge de créer l'œuvre, mais aussi les censeurs, ne les obligent à la remanier. Plébiscité depuis 4 ans, le spectacle mis en scène par Christian Lacroix, fait à Versailles, une escale d'autant plus attendue, que la distribution rassemble toutes les équipes

artistiques maison : Orchestre de l’Opéra Royal, Chœur de l’Opéra Royal, sans omettre les jeunes chanteurs de l’Académie de l’Opéra Royal…

Paris 1866… Pour les visiteurs internationaux de la deuxième Exposition Universelle (avril-novembre 1867), **Jacques Offenbach** et ses librettistes réfléchissent à ce qui sera le troisième grand opéra-bouffe du compositeur ; ils conçoivent pour l’écrin du Théâtre du Palais-Royal, un spectacle calibré dans l’esprit des festivités industrielles. Rompant avec la distance historique jusqu’alors caractéristique de ses opéras bouffes, Offenbach met en musique la société qui lui est exactement contemporaine.

Il tend le miroir d’un monde interlope, hédoniste et jouisseur, développe les clins d’œil destinés au public international venu en France pour en goûter les plaisirs ; le regard affûté et satirique de Meilhac et Halévy multiplie les allusions directes aux avancées technologiques (comme le chemin de fer)… Y sont épinglés avec mordant et facétie, les lieux du divertissement parisien, et les clients truculents (et les grisettes, demi mondaines astucieuses et zélées…) que l’on peut y rencontrer. A Paris, l’aristocrate s’encanaille, c’est la vie parisienne. La production éclaire dans la version originelle restaurée la place de la comédie, la verve de la satire, la liberté du geste lyrique, celui de la troupe du Théâtre du Palais-Royal, l’imagination affûtée d’un Offenbach séditieux qui n’hésite pas à dénoncer quitte à jouer avec la censure (laquelle avait d’ailleurs sérieusement fait modifier ou couper la partition originelle).
Le rythme et les séquences hautement dramatiques de La Vie parisienne valent à l’œuvre un succès immédiat dès sa

création (323 représentations jusqu'à l'automne 1869).

La distribution réunit à l'Opéra Royal de Versailles, qui comprend toutes les équipes maison (Orchestre et Choeur de l'Opéra royal, sans omettre les jeunes chanteurs membres de l'Académie de l'Opéra Royal), devrait insuffler au drame son piquant tumultueux, sa verve parodique, son énergie irrésistible, une frénésie endiablée certes, mais ciselée par le génie dramatique du Mozart des boulevards …

OFFENBACH : La Vie Parisienne, version 1866

VERSAILLES, Opéra Royal
Du Samedi 27 décembre 2025 au dimanche 4 janvier 2026
7 représentations événements
samedi 27 décembre 2025, 19h
dimanche 28 décembre 2025, 15h
mardi 30 décembre 2025, 19h
mercredi 31 décembre 2025, 19h
vendredi 2 janvier 2026, 19h



samedi 3 janvier 2026, 19h
dimanche 4 janvier 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/offenbach-la-vie-parisienne/
Nouvelle production de l'Opéra Royal.
3h30 entracte inclus

Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Photos : © Vincent Poncet

distribution

Florie Valiquette, Gabrielle
David Tricou, Raoul de Gardefeu
Marc Mauillon, Bobinet
Marc Scoffoni, Le Baron de Gondremarck
Marie Perbost, La Baronne de Gondremarck
Marine Chagnon, Métella
Pierre Derhet, Le Brésilien, Gontran et Frick
Philippe Estèphe, Urbain, Alfred
Marie Zaccarini*, Pauline
Clara Penalva*, Clara
Camille-Taos Arbouz*, Bertha
Baptiste Bonfante*, Joseph, Alphonse et Prosper
Fanny Valentin*, Madame de Folle-Verdure
Emmanuelle Jakubek, Madame de Quimper-Karadec

* *Membres de l'Académie de l'Opéra Royal*

DANSEURS
Mikael Fau, Émilie Eliazord, Anna Beghelli, Lili Felder, Keyla Ramos-Barea, Arthur Roussel, Tigdy Château et Guillaume Zimmermann

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Victor JACOB, direction

Christian La croix, mise en scène, décors et costumes
Romain Gilbert et Laurent Del vert, collaborateurs à la mise en scène

Bertrand Couderc, lumières
Glysleïn Lefever, chorégraphie

TEASER vidéo

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Chausson, R. Strauss, Stravinsky : L’Amour et la Mer… Les 18 et 20 déc 2025. Siobhan Stagg (soprano), ONL, Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

L’AMOUR ET LA MER… En regard de l’exposition au Musée des beaux-arts de Lyon consacrée aux expressions picturales de la mythique falaise d’Étretat, l’Orchestre National de Lyon et leur directeur musical Nikolaj Szeps-Znaider naviguent dans la sensualité océane du *Poème de l’amour et de la mer* de Chausson ; savourent tout autant le charmant *Pulcinella*, icône facétieuse et mordante de la *Commedia dell’Arte*, où Stravinsky

revisite Pergolèse…

Abordant le thème océanique, **Maurice Bouchor** dans son « ***Poème de l'amour et de la mer*** » déploie une houle envoûtante, magicienne qui emporte le cœur. Chausson, le plus wagnérien des Français, compose un tapisserie orchestrale comme envoûtée où l'orchestre enserre la voix dans le flux et le reflux des vagues.
Soliste : la soprano australienne **Siobhan Stagg**, que le public de l'Auditorium reconnaîtra après sa Rosalinde dans la production de La Chauve-Souris du Nouvel An 2022).

Après Petrouchka, **Stravinsky pour l'Opéra de Paris, en juin 1920**, retrouve la magie et le charme des masques dans son fabuleux ballet ***Pulcinella***, qui allie l'ironie parfois trivial de la commedia dell'arte (les déboires amoureux de Polichinelle) et la poésie des tréteaux de la foire… Le compositeur assume alors un néoclassicisme d'un raffinement inouï, dont la trame orchestrale est construite sur des fragments musicaux d'un contemporain de Carlo Goldoni, Giovanni Battista Pergolesi. Sérénade, Tarentelle, Gavotte… illustrent à propos la saveur italienne de ce pastiche baroque, ciselé par un Stravinsky des plus inspirés.
L'ONL et Nikolaj Szeps-Znaider en proposent la (très rare) **version originale de 1919**, qui inclut trois chanteurs. Pulcinella est davantage qu'un ballet : un masque lyrique qui rejoue avec mordant et facétie, la tragédie des marionnettes….
Ce concert bénéficie d'une offre tarifaire spéciale « offre d'automne » (18 euros la place)

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
Grande Salle
Jeu. 18 déc 2025 à 20h
Sam. 20 déc 2025 à 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorium Orchestre National de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/amour-mer

Durée : 1h15 + entracte (20 min)

Programme

Ernest Chausson
Poème de l'amour et de la mer / 30 min

Richard Strauss : Quatre Derniers Lieder

Igor Stravinsky
Pulcinella (version originale) / 40 min

Distribution

Orchestre national de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider, direction
Siobhan Stagg, soprano

Offre d'automne* : du 24 novembre au 1er décembre 2025, profitez d'une offre à 18 € la place sur une sélection de 4

concerts. En savoir + : https://www.auditorium-lyon.com/fr/offre-automne

Du 24 novembre au 1er décembre 2025, profitez d'une offre d'automne* à 18 € la place sur une sélection de 4 concerts. Une belle occasion de profiter des bienfaits d'un concert symphonique live !

Le nombre de places mises en vente dans le cadre de cette offre est limité.

CONCERTS de L'OFFRE :

Kian Soltani
Ensemble invité
Gala Rossini
Isabel Leonard / Le Cercle de l'harmonie
lun. 8 déc

Symphonique | Orchestre national de Lyon
Bruch / Elgar
Nikolaj Szeps-Znaider / Augustin Hadelich
jeu. 11 déc | ven. 12 déc

Symphonique | Orchestre national de Lyon
L'amour et la mer
Niklaj Szeps-Znaider / Siobhan Stagg
jeu. 18 déc | sam. 20 déc

LES ARTS FLORISSANTS. JS BACH : Oratorio de NOËL. PARIS, ATHENES, COMPIEGNE : les 13, 16, 18 déc 2025. Lucile Richardot, Bastien Rimondi, Miriam Allan… Paul AGNEW (direction)

JS Bach est pour Paul Agnew, un compagnon familier, la source d'un émerveillement continu et l'objet d'un partage humain et spirituel unique… En parallèle au cycle « *Bach, une vie en musique* », Paul Agnew, co directeur musicale des Arts Florissants dirige pour la première fois l'un des plus grands cycles de cantates de Johann Sebastian Bach pour chœur et orchestre : *l'Oratorio de Noël*. C'est la promesse d'un moment exceptionnel qui inscrit un nouvel accomplissement musical et artistique dans la joie et l'espérance du temps de Noël. Incontournable.

Photo : Paul Agnew © Julien Gazeau

Composé à Leipzig pour les fêtes de l'hiver 1734-1735, l'***Oratorio de Noël*** est – malgré son nom – un ensemble de six cantates consacrées à plusieurs célébrations, réparties du 25 décembre au 6 janvier (jour de l'Épiphanie). Le texte allemand, qui servit de base à la composition, tire du Nouveau Testament, la matière d'un récit de la Nativité du Christ, auquel Bach confère une dimension proprement dramatique (opératique) par les arias et les chœurs qu'il compose… en puisant dans ses propres œuvres, essentiellement profanes.
Pour approcher au plus près l'essence des partitions, et en transmettre toute l'expérience, **Paul Agnew** rassemble 4 des 6 cantates de l'Oratorio de Noël. Familier depuis le commencement de son cycle « Bach, une vie en musique » en 2021, le chef d'orchestre écossais entraîne le chœur et l'orchestre des Arts Florissants ainsi que plusieurs solistes dans un cheminement marquant par sa ferveur, sa finesse, son intensité dramatique. C'est une nouvelle étape de son voyage, au cœur du « continent » Bach, dont le geste engagé, fédérateur, donne corps à un monument de lumière et d'espérance.

Johann Sebastian Bach :
ORATORIO DE NOËL (cantates n° 1, 3, 5 et 6)
3 dates événements
PARIS, Philharmonie, 13 déc 2025, 20h
GRECE, Athènes, Megaron, 16 déc 2025, 19h
COMPIEGNE, Théâtre Impérial, 18 déc 2025, 20h30



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/bach-oratorio-de-noel

distribution
Paul Agnew, direction musicale

Miriam Allan, soprano
Lucile Richardot, alto
Nick Pritchard, ténor, L'Evangéliste
Bastien Rimondi *, ténor
Andreas Wolf, basse

*** Lauréat de l'académie du Jardin des Voix**



Pour Noël, Les Arts Florissants abordent fêtes de fin d'année oblige, l'un des cycles les plus aboutis et traditionnellement réalisé à l'église Saint-Thomas de Leipzig : **l'oratorio de Noël de JS Bach.** L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. Bach a conçu le cycle pour **les 6 jours de fête du temps de Noël 1734 / 1735**. L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves.Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'Adoration des Rois mages.

Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, **du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Epiphanie**. En dramaturge respectueux des Saintes écritures (Passion de

Saint-Mathieu et Passion de Saint-Luc), Bach qui a manifestement collaboré au livret, et au choix des textes, structure musicalement son cycle liturgique en citant par intermittence les mêmes familles d'instruments, d'un tableau à l'autre : ainsi, le corps des trompettes en ré, dans les parties I, III, VI.



Les parties I, II, III narrent la prochaine délivrance de Marie, la naissance de Jésus (I) ; l'Annonciation aux bergers (II) ; l'invitation vers Bethléem (II) ; la Troisième partie comporte l'air pour alto, le seul air original de l'Oratorio qui ne soit pas un réemploi d'une mélodie prise dans une cantate précédente : un air où Marie prend la parole et déclare « Renferme mon coeur ce doux miracle… » ; la circoncision (IV) : les mages d'Orient à Jérusalem et l'inquiétude d'Hérode à la nouvelle de la naissance de l'Enfant (V) ; la marche et l'Adoration des mages (VI). Le cycle se termine par un choral de triomphe, entonné par la trompette dont la partie de soliste fut composée par Bach pour le virtuose Gottfried Reiche, l'un des musiciens de l'orchestre que le compositeur dirigeait à Leipzig.

Illustration : Pierro della Francesca (Nativité, DR)

OPÉRA DE MASSY. MOZART : Don Giovanni, les 13, 14, 16 déc. Timothée Varon, Adrien Fournaison, Margaux Poguet… Le Concert de la Loge, Julien Chauvin / Jean-Yves Ruf

L’Opéra de Massy présente en décembre 2025, un *Don Giovanni* troublant et puissant, dont la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions et les failles troublantes. Le spectacle revisite le célèbre personnage de Mozart et Da Ponte, séducteur et manipulateur, en mettant en lumière ses contradictions : ni héros ni criminel, mais un être complexe et indécis. Les autres personnages, comme Zerlina (qu’il veut séduire) ou Donna Anna (qu’il a déjà séduite voire violée), sans omettre Elvira (qu’il fuit outrageusement),

révèlent également des paradoxes qui questionnent une profondeur inattendue. Dans sa noirceur immorale, Don Giovanni serait-il humain, trop humain ?

Photo : Simon Gosselin

Peu d'opéras ont autant mis en lumière le profil des femmes : Anna, Elvira – victimes du séducteur ; la jeune Zerlina, proie idéale, désignée… illustrent une approche d'une extrême finesse. A leurs côtés, les hommes (Masetto, Ottavio) font pâle figure. Même le valet du Chevalier, Leporello, véritable double du séducteur, s'il est bien payé, aimerait trouver un autre patron…
La première partie (acte I) expose les méfaits du séducteur, ses actes indignes, son immoralité ; la seconde (acte II) lui renvoie le regard accusateur de ses victimes : Mozart organise peu à peu son procès à travers sa confrontation avec la statue du Commandeur ; pourtant, le libertin arrogant ne regrette à aucun moment sa vie dissolue, prêt au contraire à défendre son mode de vie dissolu… Il périra aux enfers.

L'orchestre, placé sur scène, crée un espace vivant où la musique devient actrice, flux de pensée, renforcé par une scénographie jouant sur deux niveaux, entre confrontation et introspection, commentaire et révélation.
Portée par de jeunes talents et un orchestre audacieux, sur instruments historiques, la nouvelle production propose une vision contemporaine et saisissante de cet opéra intemporel.
Créé triomphalement à Prague en oct 1787, Don Giovanni est repris à Vienne, en mai 1788 suscitant la froide réserve des

viennois, y compris l'empereur Joseph II, bien peu mélomane en vérité. Et totalement étranger à la modernité visionnaire du compositeur.

Opéra de Massy – MOZART : Don Giovanni (1787)

Samedi 13 décembre 2025, 20h
Dimanche 14 décembre 2025, 16h
Mardi 16 décembre 2025, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/don-giovanni.html?cmp_id=77&news_id=1179&vID=3

Durée : 3h10 entracte compris

Distribution

Direction musicale : **Julien Chauvin**
Mise en scène : **Jean-Yves Ruf**
Scénographie : Laure Pichat
Collaboration artistique : Julien Girardet
Lumières : Victor Egéa
Costumes : Claudia Jenatsch

Don Giovanni : Timothée Varon
Donna Elvira : Margaux Poguet
Donna Anna : Marianne Croux (14 et 16) / Chantal Santon Jeffrey (13)

Don Ottavio : Abel Zamora
Le Commandeur : Nathanaël Tavernier (14 et 16) / Mathieu Gourlet (13)
Leporello : Adrien Fournaison
Masetto : Mathieu Gourlet (14 et 16) / Louis de Lavignère (13)
Zerlina : Michèle Bréant

Choeur : Inès Lorans, Alexia Macbeth, Corentin Backès, Samuel Guibal Le
Concert de la Loge

Conférence
Sam. 13 décembre à 18h30 (Gratuit sur inscription)
https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328570

Garderie
↦ Garde d'enfants
Dim. 14 décembre (15€/ enfants sur inscription)
Réservation 48h au plus tard avant la représentation au 01 60 13 13 13.

ROUEN, Opéra Orchestre Normandie Rouen, les 18 et 19 déc. GALUPPI : L'Uomo Femina. Agnès Jaoui (mise en scène), Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre (direction)

Le spectacle révélant un joyau de l'opéra vénitien du XVIIIè, est d'autant plus recommandé que la production vient d'être distinguée lord de la dernière cérémonie des 12èmes *International Opera Awards 2025* / catégorie « œuvres redécouvertes » (LIRE notre dépêche : « 12e édition des *International Opera Awards 2025* : l'Opéra de Dijon récompensé pour *L'Uomo Femina* de Galuppi »).



Plus célèbre que Vivaldi en son temps, **Baldassare Galuppi**, figure incontournable de l'opéra baroque italien, compose en **1762**, une musique flamboyante, virtuose, pétillante, au service d'un livret au scénario renversant. Sur une île rêvée, les rôles s'inversent, les femmes commandent, mènent les batailles, collectionnent les conquêtes amoureuses. Si cette comédie prêtait à rire il y a trois siècles, elle résonne différemment aujourd'hui, et pose la question actuelle d'un pouvoir conjugué au féminin. Dans une mise en scène qui, par d'habiles travestissements, s'amuse entre burlesque et réflexion, **Agnès Jaoui** interroge avec humour les enjeux contemporains. Porté par des interprètes remarqués par leurs affinités avec le théâtre baroque, dont la convaincante **Lucile Richardot**, le spectacle saisit par sa verve jubilatoire et percutante.

Baldassare Galuppi : L'Uomo Femina
Opéra en trois actes – Livret de Pietro Chiari – Créé à Venise en 1762
Jeudi 18 déc 2025, 20h
Ven 19 decís 2025, 20h
ROUEN, Théâtre des Arts



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Opéra :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/uomo-femina/

Introduction à l'œuvre, les 18 et 19 déc à 19h

Vidéo / L'œuvre en 1 min : https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/regarder/une-oeuvre-une-minute-requiem-allemand/

Direction musicale : Vincent Dumestre
Mise en scène : Agnès Jaoui

Cretidea : Eva Zaïcik
Ramira : Lucile Richardot
Cassandra : Victoire Bunel
Roberto : Victor Sicard…

Le Poème Harmonique

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. Les 5 et 6 déc 2025 : Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakov, Juliette Folville… (Pierre Dumoussaud, direction)

Deux grands récits, deux grandes épopées se rencontrent (et dialoguent) dans ce concert aux couleurs flamboyantes : de l'amour tragique du *Roméo et Juliette* de Tchaïkovsky à la magie orientale de la

Shéhérazade de Rimski-Korsakov, – sans omettre la haute virtuosité de Juliette Froville, la musique raconte, bouleverse, impressionne, émerveille…

L'âme romantique de Tchaïkovsky s'exprime avec intensité dans l'Ouverture-fantaisie de ***Roméo et Juliette***, fresque dramatique aux élans poignants, sans mots, porté par l'éblouissante force symphonique. Dans ***Shéhérazade*** (Saint-Pétersbourg, 1889), conte orchestral en 4 mouvements, aux mille et une couleurs, **Rimski-Korsakov**, magicien des timbres et maître conteur, emporte dans un Orient rêvé, dramatique, spectaculaire, où s'affirment tempêtes marines, récits merveilleux, serments et passion amoureuse… La notice que le compositeur rédige en complément du concert de création reste dans l'évocation: Rimsky y brosse la silhouette du sultan Shahriar qui « persuadé de la perfidie et de l'infidélité des femmes, jura de mettre à mort chacune de ses épouses après leur première nuit… ». La sultane Shéhérazade parvient à défaire ce cycle funèbre en racontant chaque soir une fable fantastique, qui tenant en haleine Shahriar l'amènera progressivement à rompre son voeu… LIRE aussi notre dossier Shéhérazade de Rimsky-Korsakov : https://www.classiquenews.com/rimski-korsakov-shhrazade-tribune-des-critiquesfrance-musique-dimanche-15-mars-2009-10h/

Entre tourments de l'amour et mirages orientaux, le lyrisme du ***Concertstück*** de **Juliette Folville** (Liège, 1905), page exquise et virtuose, expose l'éloquence du violoncelle de Xavier Phillips, à la fois « intime et lumineux ». La compositrice assume un post romantisme élégant et techniquement redoutable : introduction courte et grave, Allegro appassionato, puis plénitude pastorale y déploient une écriture contrastée, alternant calme, agitation, variations où dialoguent à égalité

chant orchestral et soliste virtuose. Adèle Clément (1884-1958) en assure la création française en mars 1908.

Tchaïkovsky, Rimski-Korsakov
Pierre Dumoussaud, direction & Xavier Phillips, violoncelle
ROUEN, Théâtre des Arts
Vendredi 5 décembre 2025 à 20h
Samedi 6 décembre 2025 à 18h – Tarif famille



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/tchaikovsky-rimski-korsakov/

Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Roméo et Juliette, Ouverture-fantaisie

Juliette Folville
Concertstück pour violoncelle
Xavier Phillips, violoncelle.

Nikolaï Rimski-Korsakov
Schéhérazade

Durée : 2h, entracte inclus

Autour du spectacle
mer 3 déc. 14h
Rencontre et répétition ouverte
Concert de l’Orchestre Théâtre des Arts
Quelques jours avant la première représentation, les équipes artistiques vous livrent les secrets de leur création et vous invitent à assister à un temps de répétition.
Réservez votre place : https://billetterie.operaorchestrenormandierouen.fr/selection/event/date?productId=1022941532838&gtmStepTracking=true

ven 5 déc. 19h
Introduction à l’œuvre

sam 6 déc. 17h
Introduction à l’œuvre

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 7 déc 2025 : PROKOFIEV, RACHMANINOV, CHOSTAKOVITCH… Seong-Jin CHO, piano / Kazuki YAMADA, direction

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo poursuit sa nouvelle saison 2025-2026 sous la direction de son directeur musical Kazuki Yamada. Après un spectaculaire et bouleversant concert d’ouverture qui comprenait Saint-Saëns et Richard Strauss (lire notre critique du 21 septembre dernier), le concert de ce 7 déc, célèbre la passion et la ferveur de 3 compositeurs russes. De l’imagination sans limites du très romantique Rachmaninov (dont le piano sait exprimer la démesure de son clavier rhapsodique), aux vertiges faussement badins, subtilement doublés d’ironie à peine masquée, de la *Symphonie n°9* de Chostakovitch, les instrumentistes doivent relever de multiples défis. Le programme présenté met en lumière toutes les ressources de l’Orchestre, à l’écoute du pianiste coréen Seong-Jin CHO (lauréat du Concours Chopin 2015), grand invité de cette nouvelle session, dans la *Rhapsodie* inclassable de Rachmaninov.

Photo : Kazuki Yamada © Sascha Gusov

SYMPHONIE n°9 de CHOSTAKOVITCH

Chostakovitch couvre tout le XXème, siècle d'horreur et de tensions fratricides, dans le pays, hors des frontières; siècle d'effroi et d'inquiétude panique dont il a ressenti très profondément les morsures dans sa chair et son esprit, lui qui fut interdit puis réhabilité d'une certaine façon (toujours ambivalente et trouble) par le régime stalinien. A 36 ans après le scandale de sa Lady Macbeth (si détesté par Staline, 1936), Chostakovitch est sacré génie symphoniste en Russie grâce à sa Symphonie n°7 « Stalingrad » qui célèbre avec un souffle sidérant et une humanité saisissante, la résistance du peuple contre l'armée nazie (1942). Acte musical, acte patriotique et… chef-d'oeuvre artistique indiscutable. Compositeur officiel, Chostakovitch essuie encore des revers quand Khrennikov en 1948 orchestre vis à vis des artistes une nouvelle purge « anti-formaliste ».

Le compositeur doit encore et toujours se dissimuler sous un masque de respectabilité soviétique et stalinienne… 15 Quatuors, 15 Symphonies (un défi lancé aux compositeurs classiques et romantiques, tous abonnés aux 9 opus, excepté peut-être Mahler qui laissa… une 10è Symphonie, certes inachevée), Chostakovitch développe un double langage, entre intériorité et déclaration directe, propice à séduire le régime tout en gardant un esprit clairvoyant et une conscience sans tâche.

UNE AUBADE QUI ÉNERVA STALINE…

LA SYMPHONIE N°9 de Chostakovitch marque l'évolution de la maturité, créée à Léningrad en 1945 (le 3 novembre), sous la baguette d'Evgueni Mravinski. Composée en août 1945, époque de résolution des guerres en Europe, la partition est la plus courte, la plus légère et curieusement la moins populaire du cycle des 15 Symphonies. 5 mouvements comme la 8è (allegro, moderato, presto, largo, allegretto): son efficacité, sa simplicité auraient là encore suscité la colère de Staline qui

voulait une arche solennelle et triomphante. A la place de quoi, la tyran n'eut qu'une… aubade dont les temps forts demeurent surtout l'orientalisme (à la clarinette) du Moderato; les sonneries graves des trombones et le chant solistique du basson du Largo. La réduire à une oeuvre serait évidemment une erreur… tant Chostakovitch, maître des illusions sonores, s'ingénie à perdre l'auditeur dans des champs jamais clairement explicités.

RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43. De la Révolution bolchévique de 1917 à sa mort en 1943, Rachmaninov ne crée que six partitions dont la Rhapsodie sur un thème de Paganini, créée le 7 novembre 1934 à Baltimore, avec le chef Leopold Stokowski pilotant le Philadelphia Orchestra.Libre et inventive dans son écoulement formel, la partition affiche une tranquille modernité surtout un geste fluide et sans contrainte qui repousse les limites de l'exercice rhapsodique trouvant un équilibre idéal entre plan architectural qui préserve le déroulement dramaturgique, et la souple expression d'un flux musical quasi abstrait ou brillent qualités de timbre, couleurs, espace d'un clavier dont l'ampleur imaginative est … symphonique. Pour noyau et prétexte de ce délire poétique, le dernier des 24 Caprices pour violon seul de Paganini (1782-1840). Rachmaninov en déduit une éblouissante confession nostalgique. Le jeu sinueux très sensuel et brillant du clavier danse avec l'orchestre dans le l'énoncé superposé au motif de Paganini, du thème du Dies irae (fa-mi fa-ré-mi-do ré-ré) dans la 6ème variation puis la 10ème. C'est à la manière d'un De Falla (et son Amour Sorcier), une manière de cycle du feu, où l'écriture du piano crépite, s'enflamme, …Finesse et lyrisme, détail et puissance, le génie mélodique de Rachmaninov, affirme un panache étourdissant ; telle approche emporte toute la rhapsodie dans

un bain organiquement continu, chaque séquence / variation se succédant à l'autre avec une évidente souplesse là encore.
Le scintillement debussyste et ravélien de la 11ème redouble d'éclats millimétrés, comme la frivolité ancien régime de la 12ème (menuet), avant le trait virtuose et percutant du piano répondant aux saillies sarcastiques de l'orchestre dans la 13ème, … façonne un jeu contrasté et tout en souplesse ; de même la parodie du Concerto de Tchaikovski (2ème mouvement) dans la 15ème y est subtilement énoncée elle aussi. Autre filiation qui enrichit encore ce jeu des styles qui se répondent de siècle en siècle. Mais rien n'égale la séduction dansante de la 18ème (faite par Rachmaninov pour plaire à son impresario et lui donner le moyen de mieux « vendre » le style du compositeur pianiste qu'il défendait alors…). Le génie du pianiste compositeur intègre aussi l'humeur fantasque, l'idée du caprice, de la libre fantaisie liés au genre rhapsodique… ainsi cette conclusion imprévisible qui s'efface, fugitivement, dans une ultime mesure jouée piano. La liberté et la force évocatoire du jeu pianistique doivent trouver une démesure expressive, libre et suggestive. Un défi pour le soliste comme l'orchestre, inféodé aux fabuleuses couleurs de l'instrument mis en avant.

Dimanche 7 décembre 2025, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
Concert symphonique
Kazuki Yamada, direction
Seong-Jin Cho, piano



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** : https://opmc.mc/concert/k-yamada-s-j-cho/

Durée : 2h avec entracte
En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

Serge PROKOFIEV
Symphonie n°1 en ré majeur, op. 25 « Symphonie Classique »

Serge RACHMANINOFF
Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43
Seong-Jin CHO, piano

Dmitri CHOSTAKOVITCH
Symphonie n°9

LIRE aussi notre critique du cocnert d'ouverture de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, cocnert d'ouverture [Saint-Saëns / Richard Strauss…] le 21 sept 2025 :

> *CRITIQUE, concert. ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, le 21 sept 2025. Concert d'ouverture. SAINT-SAËNS, R. STRAUSS. Pablo Ferrández (violoncelle), Kazuki Yamada (direction)*

CAEN, CONSERVATOIRE &

ORCHESTRE. Le 9 déc 2025 : recréation de « LA CABRERA » de Gabriel Dupont (1904). Marianne Croux, Fabien Hyon, Nicolas Simon (direction)

Recréation opératique événement… Mardi 9 décembre, l'Orchestre de Caen propose la résurrection d'un chef d'œuvre lyrique, un opéra méconnu du début du XXè, perle romantique révélée en version concert. Avec, dans les rôles principaux, la soprano Marianne Croux et le ténor Fabien Hyon, …l'Orchestre dévoile une œuvre sensible et raffinée, injustement méconnue, *La Cabrera* (1904) du compositeur caennais Gabriel Dupont, compositeur précédemment mis en lumière lors de journées historiques présentées au Conservatoire de Caen en nov 2022. Déjà, un focus était dédié à la genèse de l'opéra La Cabrera, sommet lyrique français post romantique, véritable alternative française du vérisme

puccinien.

Une relève hexagonale digne du plus grand compositeur ultramontain, d'autant plus emblématique que l'ouvrage dévoilé, est créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Résurrection lyrique à Caen
LA CABRERA,
de GABRIEL DUPONT



GABRIEL DUPONT… Né à Caen en 1878 dans une famille de musiciens, Gabriel Dupont reçoit ses premières bases musicales auprès de son père, Achille Dupont, organiste de l'église Saint-Pierre et professeur au Conservatoire de Caen. En 1893, il part à Paris pour étudier auprès de Massenet et Widor au Conservatoire de Paris, où il affirme très vite ses talents de compositeur. Malgré plusieurs échecs au Prix de Rome, il se fait remarquer par des concours prestigieux : Jour d'été (1899) et surtout l'opéra La Cabrera, créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Miné par la tuberculose, il compose pourtant avec intensité des œuvres marquantes : les cycles pour piano Les Heures

dolentes et La Maison dans les dunes, le drame musical La Glu (1910) ou encore plusieurs pièces
orchestrales. Salué à sa mort prématurée, le 2 août 1914, à seulement 36 ans, «comme l'un des plus grands espoirs de la musique française» (Maurice Léna) Gabriel Dupont voit sa renommée posthume éclipsée par la Grande Guerre qui éclate alors et sonne le crépuscule du post-romantisme.

Gabriel Dupont laisse donc derrière lui une œuvre profondément personnelle et largement méconnue. Le Conservatoire & Orchestre de Caen, héritier du fonds Dupont, s'emploie depuis plusieurs années à réparer cet injuste oubli, grâce à un travail de collecte, de numérisation et de mise en ligne des archives Dupont, dans une volonté de faire connaître le compositeur et son œuvre, comme en témoignent les journées d'études organisées en 2022.

Le mardi 9 décembre s'annonce telle une soirée inédite marquante grâce à la redécouverte de l'œuvre et un programme tourné vers le partage et le souvenir.

agenda et déroulement

à 19h,
Rencontre avec les musicologues Etienne Jardin et Constance Himelfarb

à 20h,
Représentation de l'opéra ***La Cabrera***
suivie d'un bord de scène en présence du directeur de l'établissement, Aurélien Daumas-Richardson et des artistes.

La Cabrera de Gabriel Dupont un chef-d’œuvre retrouvé



En 1903, l’éditeur milanais Edoardo Sonzogno ouvre son concours d’opéra en un acte à l’Europe entière. Le jeune Gabriel Dupont, alors élève de Massenet au Conservatoire de Paris, y participe avec La Cabrera, sur un livret d’Henri Cain. Située au Pays basque après la guerre hispano-américaine, l’action met en scène l’amour impossible entre le marin Pedrito et Amalia, une chevrière séduite puis abandonnée par un notable, dont le destin tragique s’achève dans les bras de son bien-aimé. Sélectionnée parmi 237 partitions, l’œuvre remporte en mai 1904 le Grand Prix du concours Sonzogno à l’unanimité. Créée à Milan, elle connaît ensuite un beau parcours international (Varsovie, Francfort, Berlin, Vienne, Naples, Rome, Alexandrie…) avant d’être donnée en français à l’Opéra-Comique de Paris en 1905, où elle reçoit un accueil enthousiaste.

La Cabrera s’impose comme le premier grand triomphe de Dupont, salué pour sa science harmonique et la finesse de son orchestration. La pièce circulera sur les scènes européennes jusqu’à la Première Guerre mondiale. Pour faire revivre cet opéra basque qui fit briller Gabriel Dupont, l’Orchestre de Caen, dirigé par Nicolas Simon, réunit les solistes Marianne Croux (Amalia, soprano) et Fabien Hyon (Pedrito, ténor), rejoints par les élèves et chœurs du Conservatoire de Caen

dans le cadre d’un projet pédagogique immersif.

Un défi de taille attend les musiciens : interpréter fidèlement les partitions originales de 1905, retrouvées dans les archives du compositeur, et donner vie à cette œuvre rare avec toute son intensité autant dramatique que lyrique. Une occasion unique de découvrir La Cabrera telle qu’elle résonnait à ses débuts, plus d’un siècle après sa création.
En redonnant vie à La Cabrera, le Conservatoire & Orchestre de Caen célèbre non seulement le génie oublié de Gabriel Dupont, mais aussi toute la richesse du patrimoine musical caennais. Labellisé Millénaire de Caen 2025, ce concert exceptionnel illustre l’engagement du Conservatoire & Orchestre de Caen à préserver, valoriser et partager l’héritage culturel local. Offrant au public l’opportunité de se réapproprier une œuvre rare qui appartient à l’histoire musicale de la ville.

Conservatoire & Orchestre de CAEN
Auditorium Jean-Pierre Dautel
Mardi 9 décembre 2025, 20h
Recréation de **LA CABRERA de Gabriel Dupont**
Réservez vos places directement sur le site du Conservatoire & Orchestre de Caen : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera



Informations pratiques
Programme de la soirée :
- **19h** : rencontré animée par Constance Himelfarb et Etienne Jardin
- **20h** : représentation de l’opéra La Cabrera

(version de concert)
suivie par un bord de scène en présence des artistes et d'Aurélien Daumas-Richardson, directeur du Conservatoire de Caen

TOUTES LES INFOS sur le site du Conservatoire & Orchestre de CAEN : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/

PAGE dédiée à la recréation mondiale de LA CABRERA de Gabriel Dupont : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera



Avec le partenariat avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

Billetterie : conservatoire-orchestre.caen.fr
02 31 30 46 86

Tarifs : Normal : 22€ / Réduit : 13€
Jeunes (-28 ans) : 6€

récital Gabriel Dupont, 4 nov 2025

Pour découvrir en amont des œuvres de Gabriel Dupont, rendez-vous le **4 novembre** lors du concert “Doux chemin” où le ténor **Cyrille Dubois**, accompagné du pianiste **Tristan Raës**, interprétera des mélodies de Dupont.
INFOS & réservations : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/doux-chemin

---